

Les infos du CPB et du CPL de Roux Tenon

Hiver
2018

L'essentiel est invisible pour les yeux ...

ÉDITO...
ou tard

CPB *Première sortie au cinéma et
Comptine à la manière de Corinne Albaut* page 2

CPL *L'histoire de Saint-Nicolas* page 3

*Nous lisons, nous regardons, nous écoutons,
nous aimons, nous en parlons ...* page 4

Avec l'hiver, voici le deuxième numéro de notre journal où les élèves de CP de Mme Lebon rejoignent avec grand plaisir ceux de Mme Bichon pour parler de moments importants pour eux.

Si le CP nous était conté, nous dirions...

Il était une fois, à l'école Roux-Tenon, des enfants sages (enfin presque !) qui apprenaient à lire, à écrire, à compter, à calculer, à réfléchir ensemble, mais aussi et surtout à vivre en communauté.

Leur petite vie d'écolier n'était pas facile tous les jours. Malgré tout, avec beaucoup de volonté et avec l'aide de leur maîtresse, ils faisaient des progrès. Finalement, ils terminèrent ce premier trimestre un peu fatigués, mais contents de pouvoir enfin savourer ces vacances tant méritées.

Mais attendez ! L'histoire n'est pas terminée ! Ils vous donnent rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles aventures !

Bonnes fêtes de fin d'année à vous tous et surtout bonnes lectures !



Première sortie au cinéma

Lundi 3 décembre, nous sommes allés voir un film de Jacques Tati qui s'appelle « Jour de fête ». C'est l'histoire d'un facteur rigolo qui a vu au cinéma un documentaire sur la poste américaine. A cause de ça, il décide de faire une tournée comme les américains. Pour aller toujours plus vite, il téléphone en pédalant, il colle une lettre sur les fesses d'un cheval, il en dépose une autre dans le chapeau d'un monsieur, il pose un colis sur le comptoir du boucher qui le coupe avec son gros couteau, il fait la course avec des cyclistes, il tamponne les lettres en étant tiré par une camionnette... Il finit par tomber dans la rivière avec son vélo parce qu'il allait trop vite !



Nous avons beaucoup aimé ce film car le facteur faisait plein de bêtises !!!

Comptine à la manière de Corinne Albaut

Pour Noël, nous avons appris une poésie de Corinne Albaut « Et dans mes bottes ? Voilà notre version à nous : « Et près de ma cheminée ? »...

Sur mon bureau ? Des stylos.
Sous le sapin ? Des morceaux de pain.
Dans mes chaussons ? Un gros ballon.
Dans les toilettes ? Des chaussettes.
Sous mon canapé ? Un calendrier.
Sous mon lit ? Une souris.
Dans ma cuisine ? Une piscine.
Sous mon coussin ? Un poussin.
A côté de ma télé ? Des billets.

Dans mon salon ? Un pantalon.
Sous mon matelas ? Un chat.
Sur le sol ? Une console.
Sous ma couette ? Une cacahuète.
Dans ma caisse ? Une princesse.
Sous ma télévision ? Un lion.
Dans ma salle de bain ? Un petit lapin.
Sur mon balcon ? Des chaussons.
Et près de la cheminée ? Un jouet !

La légende de Saint-Nicolas

Le 6 décembre, nous avons découvert l'histoire d'un personnage légendaire en Allemagne.

Nous te proposons de lire son histoire.

Il était une fois, trois petits enfants qui partirent jouer dans la forêt. Mais la nuit arriva et ils ne retrouvèrent plus leur chemin. Au fond de la forêt, ils virent une maison dans laquelle vivait un boucher. Ce dernier accepta de les loger. Cependant, les enfants ignoraient que c'était un homme cruel et malveillant. Après qu'ils eurent bien mangé, le boucher les attrapa et les enferma dans un tonneau.

Pendant ce temps-là, les pauvres parents ne cessèrent de rechercher leurs enfants perdus, en vain...

Le mois de décembre arriva et en Allemagne, les enfants célèbrent la Saint-Nicolas le 6 décembre. Les trois petits enfants avaient pour habitude de lui envoyer une lettre. Cette année-là, constatant qu'il n'avait pas reçu leur courrier, Saint-Nicolas s'en inquiéta et descendit du ciel. Il se rendit chez leurs parents qui lui racontèrent que leurs enfants n'étaient jamais revenus de leur promenade.

Alors, Saint-Nicolas enfourcha son âne et partit à leur recherche. Il arriva chez le boucher. Celui-ci l'invita à entrer et lui proposa un morceau de rôti. Saint-Nicolas refusa et rétorqua qu'il souhaitait goûter à la viande conservée dans le tonneau. Pris de panique, et se rendant compte que Saint-Nicolas l'avait démasqué, le boucher s'enfuit à tout jambe. C'est alors que Saint-Nicolas ouvrit le couvercle du tonneau et libéra les trois enfants. L'évêque les ramena chez leurs parents. Soulagés et heureux de rentrer chez eux, les trois petits enfants promirent à leurs parents de ne plus jamais s'éloigner de leur maison.

A toi de jouer !

A partir de cette histoire, recherche les ressemblances et les différences entre Saint-Nicolas et le Père-Noël



Nous lisons, nous regardons, nous écoutons, nous aimons, nous en parlons ...



CP L

Une bibliothécaire est venue nous présenter quatre contes d'animaux sur le thème de la ruse.

Parmi ces quatre livres, nous avons préféré :

« **Pourquoi le tigre ne grimpe pas aux arbres** »,
conté par Catherine Zarcate et illustré par Zhihong He,
Seuil Jeunesse.



Ce qu'on a aimé :

- « Le tigre ne savait rien faire. Le chat lui a fait croire qu'il savait tout faire pour capturer ses proies. Mais le chat était plus rusé que le tigre. »
- « Le chat a gardé son secret parce qu'il savait que le tigre allait essayer de le manger. »
- « Le chat est plus intelligent que le tigre parce qu'il a pu se faufiler pour échapper aux griffes du tigre. »

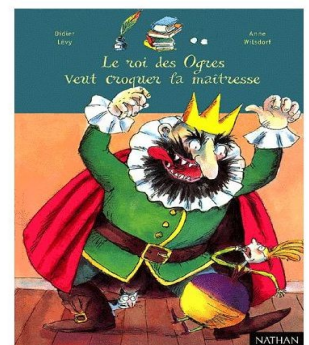
Ce qu'on en retient :

- « Ça ne sert à rien d'être le plus fort, il faut utiliser son intelligence. »
- « Même si on est petit, on peut vaincre les méchants. Il faut être habile. »
- « Le plus rusé, c'est celui qui réfléchit le plus. »

CP B

Nous avons lu des histoires qui parlent de l'école et nous avons choisi de vous présenter un livre qui s'appelle « **Le roi des ogres veut croquer la maîtresse** », écrit par Didier Lévy et illustré par Anne Wilsdorf, Nathan.

C'est l'histoire d'un ogre qui ne veut pas travailler à l'école alors il mange les maîtresses. Mais Madame Navet, qui est immangeable, va tout changer ...



- « J'ai aimé quand l'ogre voulait se marier avec la maîtresse. »
- « J'ai adoré quand le cuisinier a cru que l'ogre avait mangé la maîtresse. »

- « J'ai trouvé triste quand la maîtresse allait quitter l'ogre. »
- « J'ai détesté quand l'ogre a craché la maîtresse. »